



Pommier



N°12
20/05/2025



Animateur filière
Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »*



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur	Semaine n°20 (12/5 au 18/5)		Semaine n°21 (19/5 au 25/5)		
Tavelure					
Oïdium					
Puceron cendré					
Carpocapse			Pic de pontes G1 en nord Charente		
Tordeuse orientale					
Punaises					

- **Météorologie** : climat plutôt frais et nuageux - averses annoncées le mercredi 21, le jeudi 22 et le dimanche 25 mai.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 à 74).
- **Tavelure** : risque faible à modéré.
- **Oïdium** : risque élevé.
- **Maladies de la suie et des crottes de mouche** : risque en parcelles sensibles.
- **Puceron cendré** : risque en cours - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : progression sur pousses en cours.
- **Carpocapse** : pic de pontes G1 prévu le 21 mai en nord Charente et le 25 mai pour les autres secteurs.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions G1 terminé.
- **Tordeuse de la pelure *Archips podana*** : début du vol.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaises** : accouplements de la punaise diabolique.
- **Auxiliaires** : faune diversifiée - focus sur les chrysopes.
- **Notes nationales biodiversité** : quatre nouvelles notes.
- **Prochain BSV** : mardi 27 mai 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures se situaient 1 à 2°C au-dessus des normales (T°C moyenne de 15 à 16,5°C). Le lundi 19 mai, des pluies étaient annoncées, mais seuls les secteurs situés au sud de Poitiers ont été finalement arrosés : Chauvigny et Civray (0.7 mm), Saint-Maixent-l'Ecole (1.3 mm), Melle (2.7 mm), Ruffec (3 mm) et Mansle (17 mm).

Cette semaine, les températures seront en baisse et légèrement en dessous des normales (T°C moyenne de 13,5 à 14,5°C). Selon Météo-France, le climat sera globalement nuageux et des pluies significatives sont annoncées dans la nuit du mercredi 21 au jeudi 22 mai, ainsi que le dimanche 25 mai. Ces averses devraient être accompagnées de rafales de vent (40 km/h).

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 à 74) : 16 à 28 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est rapide (0.5 à 0.8 mm par jour) et la pousse est active.



Stade J (BBCH 72)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

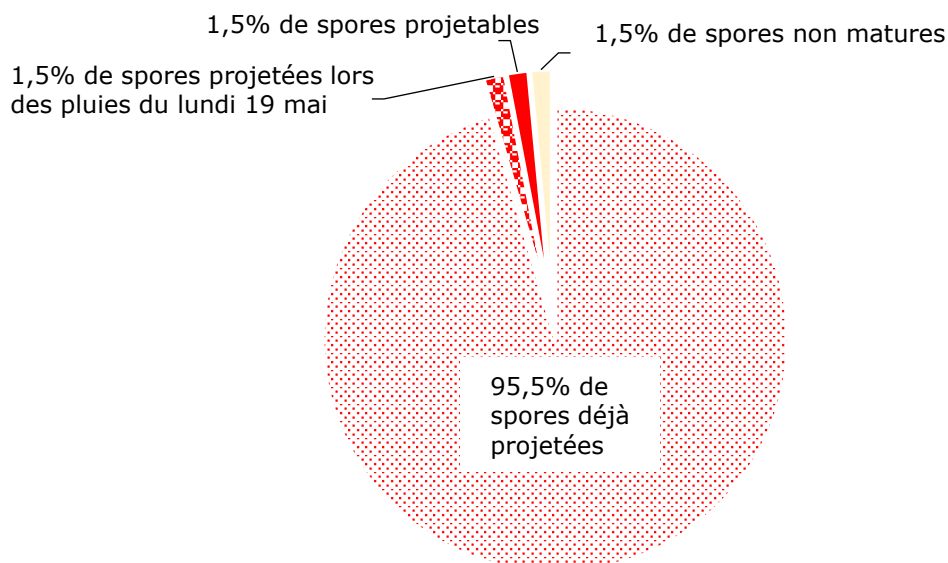
Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
13 au 19 mai	0	0	0,2

Sur les deux lots de feuilles, en absence de pluie significative, nous n'avons pas observé de spores projetées sur les lames.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



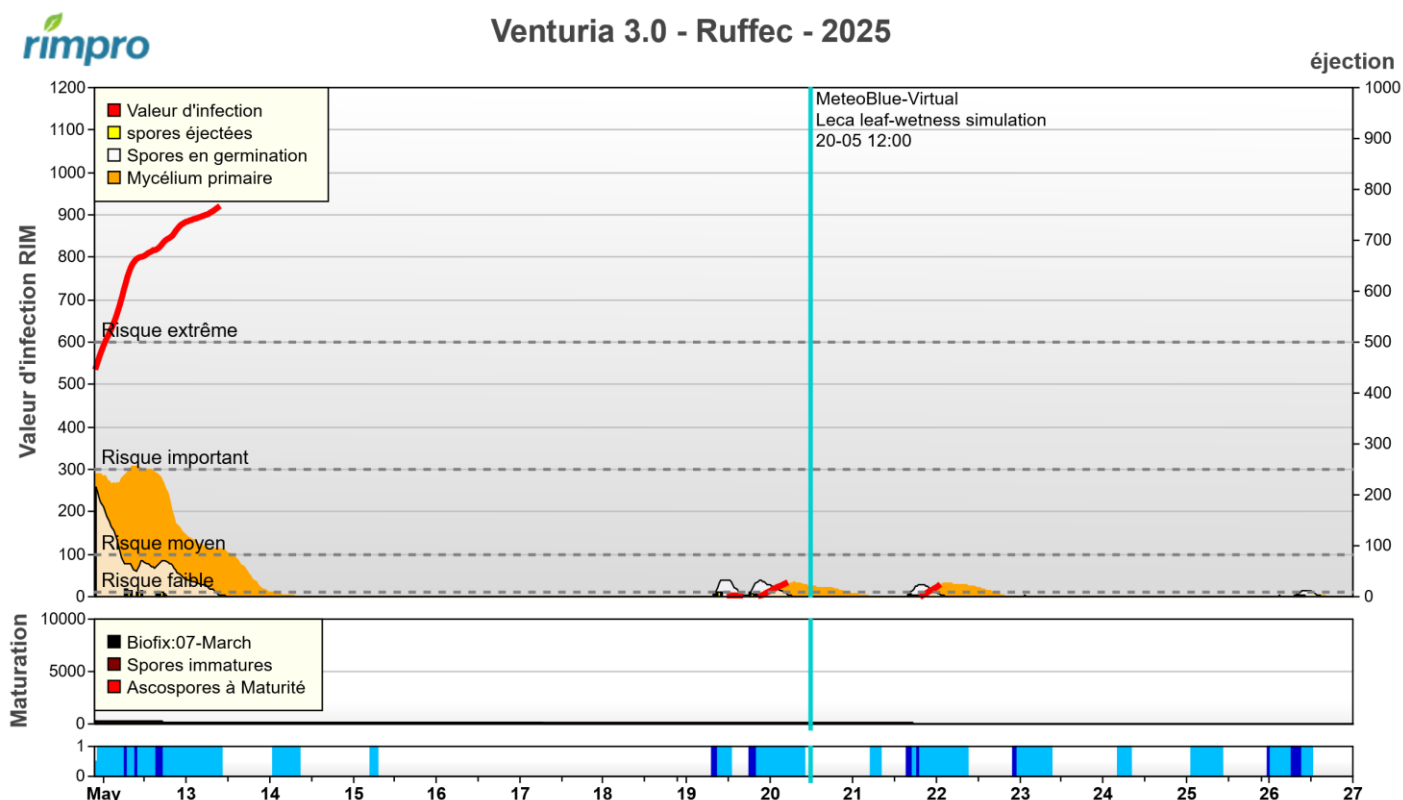
La situation est différente selon les stations : pour celles où une pluie est intervenue le lundi 19 mai, environ 2% de spores ont été projetées et le stock projetable est quasiment nul. Pour les secteurs où aucune pluie n'a été enregistrée, le stock projetable est plus important, de l'ordre de 2%.

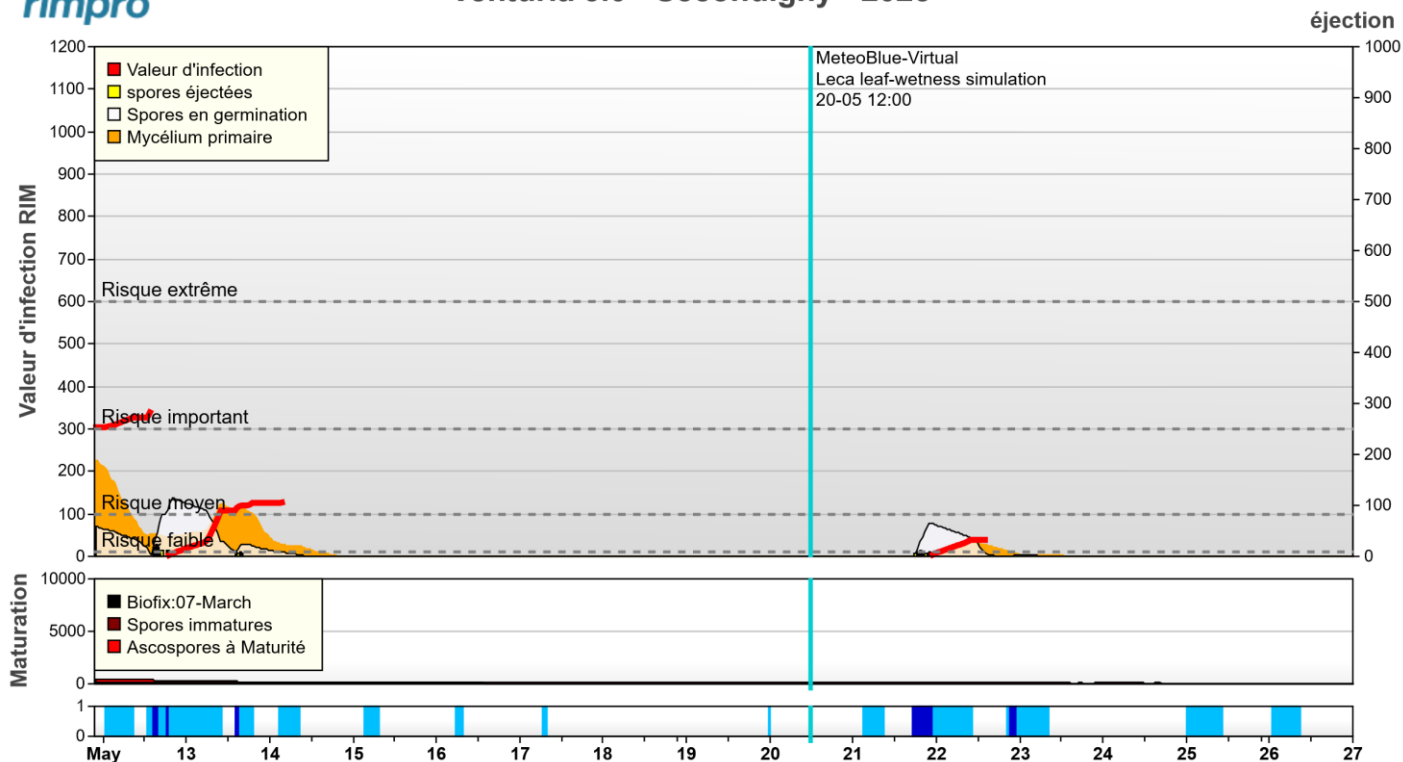
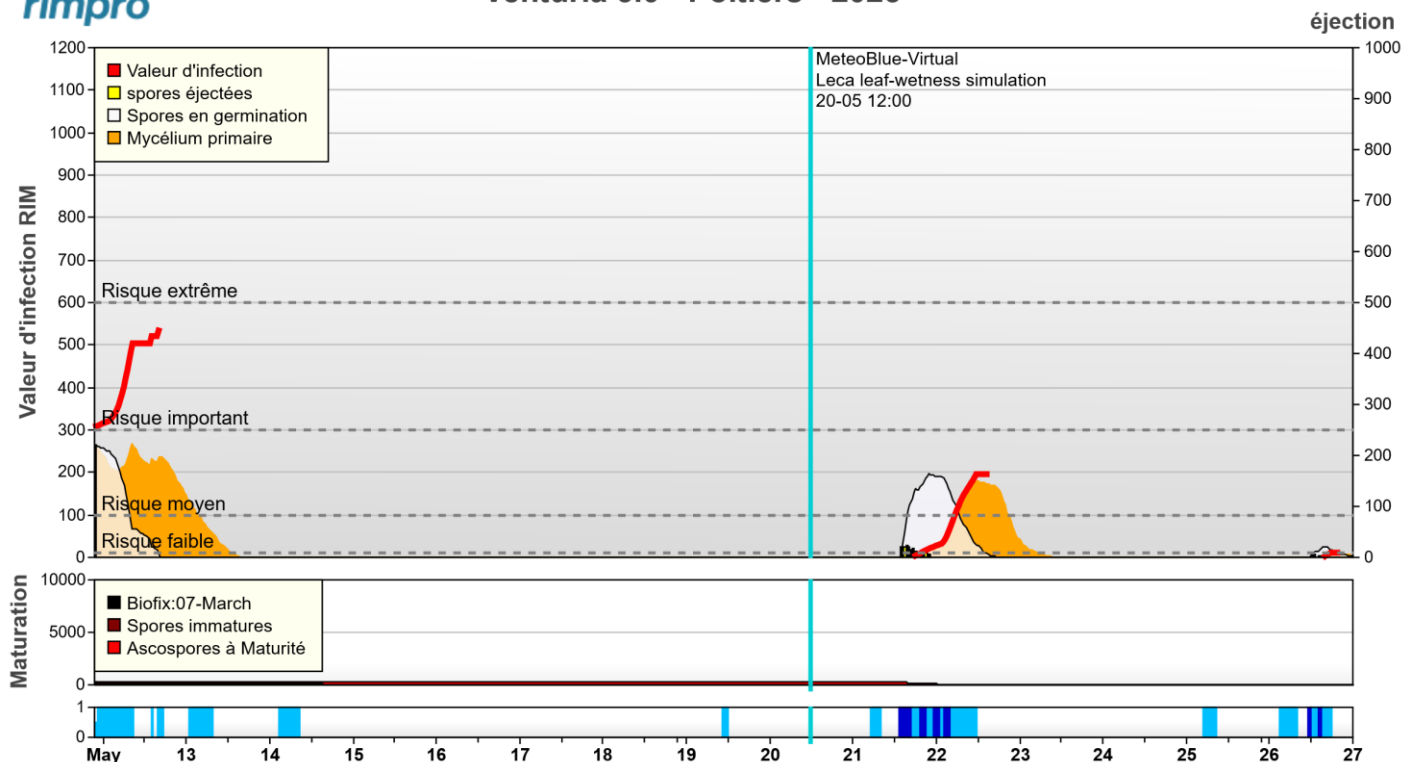
Le modèle indique que **les projections primaires ne sont pas complètement terminées : il resterait un reliquat de 1,5% de spores non mûres.**

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Selon le modèle RIM-Pro, le stock d'ascospores est quasiment épuisé.

Risque calculé du 13 au 14 mai sur la station de Secondigny :

En raison d'une période humide plus longue enregistrée sur la station de Secondigny le mardi 13 mai, un risque **modéré** a été calculé du mardi 13 au jeudi 14 mai (RIM = 127).

Risque calculé du 19 au 20 mai sur la station de Ruffec :

Sur cette station, une pluie a été enregistrée le lundi 19 mai et un risque **faible** a été calculé (RIM = 31).

Risque prévu du 21 au 22 mai pour toutes les stations :

Sur la station de Ruffec, le risque prévu est **faible** (RIM = 25).

Sur la station de Poitiers, le risque prévu est **modéré** (RIM = 196).

Sur la station de Secondigny, le risque prévu est **faible** (RIM = 39).

Risque prévu le 26 mai sur la station de Poitiers :

Sur cette station, le risque prévu est **faible** (RIM = 11).

Observations du réseau :

Sur une parcelle témoin non traitée, nous observons des symptômes anciens ainsi que des jeunes taches sur les feuilles, probablement issues des contaminations du mois d'avril (24 avril et 27 avril). Des symptômes ont également été notés sur les fruits.

Evaluation du risque

Un risque de contamination faible à modéré sera présent lors des pluies annoncées cette semaine.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie est observée régulièrement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, un fort risque de contamination est présent compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (couverture nuageuse) et d'un nombre important de jeunes feuilles en vergers.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, **nous observons quelques bouquets floraux flétris, mais la pression ne semble pas préoccupante pour le moment.**

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Éléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Des symptômes foliaires sont observés sur trois parcelles non traitées.



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car les températures annoncées ne seront pas suffisamment chaudes.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

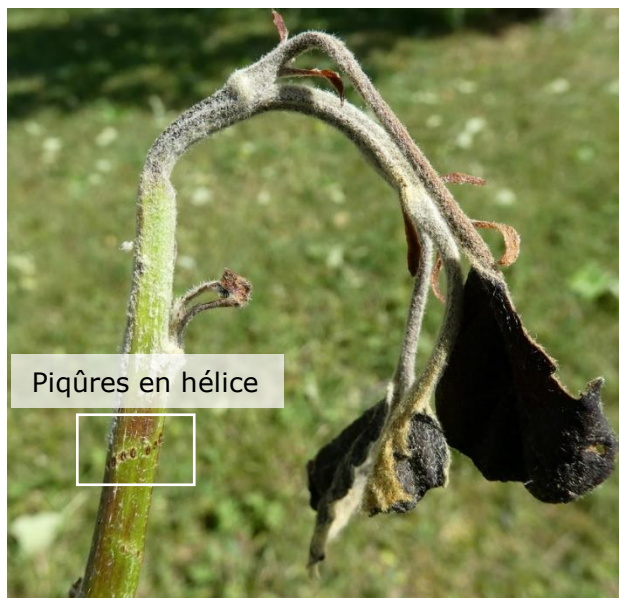
Malgré la présence de floraisons secondaires sur de nombreuses variétés, aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera modéré car les températures seront relativement fraîches.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Au sein des parcelles témoins non traitées, et même sur des vergers âgés peu vigoureux, **nous observons une forte pression**, avec la colonisation des jeunes pousses et des dégâts sur fruits. **Sur les vergers en production du réseau, les foyers évoluent peu et les auxiliaires sont présents** (voir le paragraphe en page 14). La proportion des pucerons ailés augmente actuellement.

Seuil indicatif de risque : présence.



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, un risque sera présent cette semaine.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Ce puceron est actuellement très actif et il progresse sur les jeunes pousses (5 à 12% de pousses touchées).

Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, nous avons observé des momies noires (ou pucerons parasités) au sein des colonies de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à surveiller attentivement.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Ce puceron est observé ponctuellement sur les jeunes pousses. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



Puceron vert sur pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :



Carpocapse adulte
(Crédit photo : H.
HANTZBERG -
FREDON NA)

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Avec la chaleur enregistrée dernièrement, **le vol est en hausse** (3 papillons capturés par piège en moyenne).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 20 mai :

- 31 à 41 % des adultes ont émergé,
- 11 à 17 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- Aucune larve n'est présente.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 14/6	9/7	6/5	21/5 au 23/6	18/7	21/5	5/6 au 3/7	26/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 19/6	12/7	7/5	25/5 au 27/6	21/7	26/5	8/6 au 6/7	29/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 20/6	16/7	7/5	25/5 au 29/6	25/7	26/5	8/6 au 9/7	4/8

Observations du réseau :

Malgré un climat favorable la semaine dernière, nous n'avons pas observé d'œufs sur les feuilles et les jeunes fruits. **Il est encore trop tôt pour observer les premiers dégâts sur fruits. Selon le modèle, les premières larves devraient apparaître cette semaine en nord Charente et la semaine prochaine sur les autres secteurs.**

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 21 mai en secteurs précoces et le 25 mai pour les autres secteurs.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirosine**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

Le vol de la première génération est en cours et les captures sont en baisse.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 20 mai :

- 99 % des adultes ont émergé,
- 96 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 92 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 1^{er} juin en nord Charente.

Evaluation du risque

Le risque est très faible car le premier vol décline et le deuxième vol n'a pas encore débuté.

- **Autres tordeuses**

Réseau de piégeage :

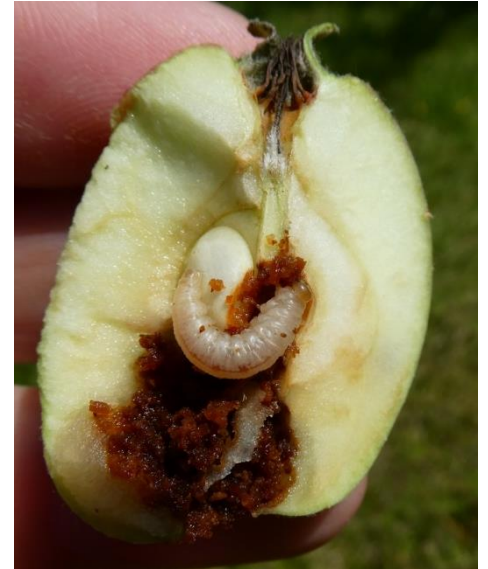
- *Grapholita lobarzewskii* : les captures ont débuté le 5 mai et sont en légère hausse cette semaine.
- *Spilonota ocellana* : le vol a débuté la semaine dernière.
- ***Archips podana* : le vol a débuté cette semaine.**

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 2 à 4% de fruits attaqués en vergers témoins non traités. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, les dégâts s'élèvent à 0,8%.

Les attaques secondaires sont en cours du fait de la migration des larves de fruit en fruit. Les larves les plus avancées arrivent en fin de développement larvaire (voir la photo ci-contre). Bientôt, le fruit tombera et la larve s'enfoncera dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur. Ce sera alors le bon moment pour le positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes.



Larve au dernier stade larvaire
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, **un comptage sur 500 fruits** (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

L'application de nématodes est envisageable au moment où les larves d'hoplocampe terminent leur développement (observez vos parcelles pour repérer la chute des larves entrant en diapause). Les nématodes ont besoin d'un film d'eau pour atteindre les larves (irrigation nécessaire), et de températures supérieures à 10°C pour être efficaces.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

Avec la chaleur enregistrée dernièrement, les punaises ont été très actives : nous avons observé plusieurs espèces : *Gonocerus acuteangulatus* (adultes), *Coreus marginatus* (adultes souvent présents sur les graminées), *Rhaphigaster nebulosa* (larve). **Nous avons également observé les accouplements de la punaise diabolique et de *R. nebulosa*, ainsi que des pontes de *Palomena prasina*.**

Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 0,4 à 2% de fruits attaqués.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 19 mai montrent la présence d'adultes hivernants dans 2 pièges, sur 5 pièges au total.



Accouplement de punaises diaboliques sur cassissier
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Ponte éclore de *Palomena prasina*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON AURA en partenariat avec FREDON Nouvelle Aquitaine et le CTIFL a pour objectif le développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraîtront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2025. Pour en savoir plus : <https://www.fredon.fr/aura/actualites/lancement-du-projet-modhalys>

Situation – projet MODHALYS

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Les premières captures ont été enregistrées le 30 avril. Un suivi de maturité ovarienne a été réalisé sur les femelles collectées la semaine dernière : aucune d'elles n'était prête à pondre. Néanmoins, certaines femelles présentaient des œufs bien formés, non descendus dans les oviductes (stade 3).

Evaluation du risque

Le risque sera faible cette semaine car la fraîcheur et les pluies ne seront pas favorables au développement des punaises. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Rhynchites frugivores (*Rhynchites aequatus* et *bacchus*)

En vergers témoins non traités et biologiques, nous pouvons observer les piqûres du rhynchite rouge (*Rhynchites aequatus*) et du rhynchite violet (*Rhynchites bacchus*). Les dégâts oscillent entre 0,6 et 1,2% de fruits attaqués (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.



Dégâts de rhynchites sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- **Cicadelles**

Observations du réseau :

Nous observons de jeunes larves de cicadelles blanches sur la face inférieure de la feuille et des décolorations sur la face supérieure (voir les photos ci-dessous). Ces dégâts peuvent être confondus avec ceux du tigre du poirier, mais en retournant la feuille, les larves de cicadelles sont bien visibles. Des cicadelles vertes adultes ont également été observées.



Dépigmentations blanches sur feuille et larve de cicadelle
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Actuellement, nous observons seulement quelques dégâts ponctuels, sans incidence pour le pommier.

- **Cercope sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

Nous observons les adultes ainsi que leurs dégâts sur feuilles (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :

- syrphes (adultes, œufs et larves),
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- chrysopes (œufs, larves),
- punaises prédatrices : *Deraeocoris ruber* (adulte), *Deraeocoris lutescens* (adulte),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules.

Un observateur nous signale **les premières larves de chrysope**.

FOCUS Auxiliaires

A

Chrysopes

Appartenant à la famille des Chrysopidés, les chrysopes (160 espèces) ont de grandes ressemblances morphologiques avec les hémirobes. Les chrysopes adultes sont reconnaissables par leurs 4 ailes longues et nervurées, leur couleur verte, leurs longues antennes et leurs abdomens allongés. L'espèce la plus connue est *Chrysoperla carnea*, décrite pour la première fois en 1836. On les retrouve essentiellement dans les cultures maraîchères (aubergines, poivrons, etc..) et fruitières.

Cycle biologique

Le développement des chrysopes est fortement influencé par la température. Le développement de l'œuf à l'adulte dure environ 70 jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre jusqu'à 2 mois.

Rôle d'auxiliaire

Ce sont les larves de chrysopes qui ont une activité prédatrice. La larve de *Chrysoperla carnea* est notamment prédatrice de pucerons. Une larve peut consommer jusqu'à **400 pucerons** durant leur développement. C'est au cours du dernier stade larvaire que la consommation de pucerons est la plus importante.

Note calendrier : Principalement actives de mai à septembre.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19932/Biocontrol-Chrysoperla-carnea>



Adulte et larve de chrysope – (Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Notes nationales biodiversité

Voici ci-dessous les notes biodiversité déjà diffusées (cliquez sur l'image pour accéder à la fiche) :



Et voici quatre nouvelles notes :



Ces documents ont été réalisés par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".